

Les programmes radiophoniques de la SRG SSR 2015 (Suisse romande)

Synthèse

L'analyse effectuée en 2015 des programmes radiophoniques de la SRG SSR porte sur les quatre programmes intégraux des radios romandes.

La famille des programmes de RTS repose sur des concepts de programmation et des formats musicaux en majeure partie complémentaires. Considérés dans leur ensemble, ces programmes diffusent un vaste éventail d'informations thématiques présentées sous un éclairage politique équilibré. Leurs prestations donnent la priorité à la promotion de l'identité culturelle, et se concentrent moins sur la question de l'intégration des régions linguistiques sur la contribution à l'intégration des régions linguistiques. Option Musique ne contribue que peu à l'exécution du mandat de prestation, ce en quoi elle diffère à peine des radios privées.

Fiche signalétique méthodique

Les programmes suivants de la Suisse romande ont été analysés en 2015 :

La Première, Espace 2, Couleur 3, Option Musique

Échantillon : semaine artificielle (du lundi au dimanche) s'étendant du 16 février au 20 décembre 2015

Jours d'échantillonnage : lundi 13 avril, mardi 8 septembre, mercredi 3 juin, jeudi 30 juillet, vendredi 18 décembre, samedi 31 octobre, dimanche 22 février

Temps de diffusion quotidien analysé 5h – 24h

Analyse de la musique diffusée au cours des programmes de la journée : mercredi 3 juin, 5h – 20h

Analyse de la musique diffusée au cours des programmes du soir : lundi – dimanche 20h – 24h

Nombre total d'heures de programmes analysées : 532

Des programmes diversifiés et partiellement complémentaires

Les quatre programmes radiophoniques de la Radio Télévision Suisse Romande (RTS) sont basés sur trois concepts différents allant chacun au-devant des besoins et des attentes de leurs publics respectifs. Les trois concepts de programmation de la radio romande trouvent leur expression dans La Première, Espace 2 et ses deux programmes musicaux, Couleur 3 et Option Musique :

La Première est une chaîne conçue au format de **service intégral** dont les programmes comportent une faible part de musique et consistent en majeure partie en information. Ce format est unique sur la scène radiophonique suisse. Les informations qu'elle diffuse sont d'une vaste étendue et souvent d'une conception très élaborée, ainsi que largement contextualisées. D'un haut niveau journalistique, la Première diffuse aussi des programmes parlés d'un caractère récréatif, tels que des satires, des parodies et de courtes pièces radiophoniques. La musique, qui ne se situe pas au premier plan, accompagne cependant les programmes, surgissant à son gré de façon im-

promptue. Elle diffuse un nombre relativement important de titres actuels dont le panachage des styles transcende allègrement le flot principal.

Espace 2 est une **radio culturelle** classique telle qu'on les rencontre dans les nombreux pays du monde dotés de radiodiffuseurs de service public – ou de droit public. Les deux principales caractéristiques d'Espace 2 sont d'une part la diffusion de musique presque exclusivement classique par ses programmes de la journée et, de l'autre, sa focalisation thématique sur la culture. Comme celles de La Première, ses émissions d'information se caractérisent par leurs exigences formelles. À l'instar de son homologue alémanique, SRF 2 Kultur, son orientation internationale est très supérieure à la moyenne. Les programmes d'Espace 2 sont surtout marqués par la proximité géographique et culturelle avec la France.

Les programmes de **Couleur 3** et d'**Option Musique** sont structurés à l'image des radios d'accompagnement musical modernes, avec une forte proportion de musique pop et des bulletins d'information et des services compacts. Néanmoins, ces deux programmes couvrent à eux seuls tout le spectre **des besoins spécifiques de divers groupes cibles**. Tandis que sur 'Option Musique, les informations sont réduites au strict minimum, la musique d'accompagnement diffusée sur **Couleur 3** se complète agréablement de nouvelles et d'informations. Mais les deux chaînes se différencient avant tout par leurs formats musicaux : pendant la journée, les programmes de Couleur 3 privilégient un format urbain composé de morceaux au goût du jour visant un public jeune, tandis qu'Option Musique cible au contraire un public rural d'un certain âge, avec des classiques de la pop française. Le positionnement d'Option Musique traduit manifestement une volonté d'étendre au maximum son auditoire. Ses programmes sont conçus pour attirer un public dépassé par le flot verbal ainsi que par la densité informative de La Première et attache une moindre importance au contenu de programmes radiophoniques.

La Première et Espace 2 : Qualité de présentation élevée et faible intérêt pour les questions économiques

L'information fait partie des compétences majeures des radios de la RTS. Cela ressort pas seulement du fait qu'elle représente les deux tiers du temps d'antenne de La Première et de la large place que lui accordent les programmes d'Espace 2 ; ce qui le démontre par ailleurs sont les efforts considérables consacrés à la préparation formelle de ces informations. Surtout La Première et Espace 2 et en partie Couleur 3 s'emploient à ordonnancer les faits en les corrélant à leur contexte. Elles recourent pour y parvenir à une pluralité de **formes journalistiques**. En revanche, Option Musique ne paraît pas rechercher la diversité formelle, dans la mesure où le peu d'information qu'elle diffuse se concentre sur des bulletins de nouvelles concis ne situant guère les faits dans leur contexte.

Bien que les radios de la RTS véhiculent des concepts de programmation et visent des publics cibles différents, leur **complémentarité** thématique reste élémentaire. Espace 2 est largement dédié à la culture, mais celle-ci s'avère également le thème prépondérant sur La Première et Couleur 3. C'est La Première qui offre la plus grande **pluralité thématique** et le panachage de sujets le plus équilibré, mais les autres programmes en couvrent eux aussi un large éventail. En comparaison avec la Suisse alémanique, les radios romandes consacrent moins de temps aux nouvelles à sensation et au sport et réservent la portion congrue aux questions économiques.

La Première et Espace 2 diffusent des informations fortement contextualisées

La proximité des autorités que l'on constate dans de nombreux médias est aussi peu perceptible dans les programmes de la RTS que ceux de la SRG en Suisse alémanique. En effet, ceux de la RTS informent au moins autant des activités des partis politiques et des organes législatifs que de celles des autorités, avec d'infimes différences entre leurs programmes. L'analyse de la focalisation sur les protagonistes des différents partis politiques révèle un ciblage étendu de l'intérêt qu'ils inspirent, avec plus d'emphase sur les activités des partis gouvernementaux que celles des autres formations politiques.

Il est utile que le public soit informé des différents points de vues et opinions sur des questions données. Immérgées dans une culture des débats, La Première et Espace 2 apportent l'**éclairage contextuel des faits** le plus complet. Les prestations d'Option Musique dans ce domaine dépassent à peine celles d'une radio privée aux performances moyennes.

La France mobilise beaucoup plus l'attention que les autres régions linguistiques

Le public attribue souvent la place à part qu'occupe la SRG SSR dans le paysage médiatique de la Suisse et le privilège des redevances à la mission de cohésion nationale qui lui est dévolue. Sa participation à la cohésion nationale doit donc se mesurer à un niveau très élevé. Les programmes de la SRG SSR y contribueraient notablement en apportant au public une meilleure connaissance **des autres régions du pays**.

Vu de l'extérieur, les concepteurs de programmes de la RTS fixent la majeure partie de leur attention sur les événements se déroulant à l'**étranger**. Trois de ses quatre programmes consacrent à celles-ci nettement plus de la moitié de l'ensemble de leur information, tandis que le quatrième se situe légèrement au-dessous. Les événements survenus en **France** voisine occupent souvent le devant de la scène, dans tous les programmes, qui lui consacrent beaucoup plus de place qu'aux nouvelles des autres régions linguistiques ; sur Espace 2, qui leur accorde encore plus d'importance qu'à ceux de Suisse romande il leur est consacré deux fois plus de temps d'antenne qu'aux événements d'une portée nationale en Suisse. Toutes les chaînes romandes sauf Espace 2 consacrent à ceux-ci un temps de diffusion étendu – encore que nettement inférieur aux programmes

de la SRG alémanique, où environ un tiers des nouvelles concernent la Suisse, contre seulement un cinquième en Romandie. Alors que ces informations devraient elles aussi exercer un effet intégratif, elles ne contribuent évidemment pas à améliorer la connaissance **des autres régions linguistiques**. Ces contenus représentent en moyenne environ sept pour cent du temps consacré à l'information, soit nettement plus que dans les programmes alémaniques de la SRG. Au demeurant, les contributions d'information relatives aux autres régions linguistiques concernent presque exclusivement des événements survenus en Suisse alémanique, alors que la **Suisse italienne** est tout aussi **absente** des programmes de la RTS que de ceux de la SRF alémanique. Depuis le dernier relevé de données effectué en 2012, l'attention accordée par la RTS aux autres régions linguistiques n'a guère varié dans son ensemble. On ne perçoit donc pas le moindre éveil d'un intérêt pour les autres régions de Suisse, ni l'amorce d'une stratégie allant en ce sens. En particulier, **l'ignorance de facto de la Suisse italienne** est difficilement compatible avec le concept d'intégration de la SSR.

Pour ce qui est des autres **objectifs en matière d'intégration**, notamment les échanges culturels et religieux et la communication entre les communautés linguistiques et les diverses régions de Suisse, l'analyse de contenu en est réduite à détecter la présence de ces thématiques dans les programmes, même s'ils ne font que les effleurer. Cette présence ressort sporadiquement de l'analyse de la semaine artificielle, mais pour ainsi dire seulement dans les programmes de La Première et d'Espace 2. Les programmes thématisent l'intégration des étrangers surtout en relation avec la crise liée aux réfugiés et au problème que constituent les demandeurs d'asile. Ils font en revanche à peine mention des échanges entre régions linguistiques et de la cohésion nationale.

Quoique les **étrangers** représentent près d'un **quart des habitants de la Suisse**, cette fraction de la population est encore moins présente dans les programmes de la RTS que dans ceux de la SRF alémanique. Les émissions en langues étrangères ou destinées à des étrangers sont absentes de l'une comme de l'autre. L'obligation d'intégrer les étrangers liée à l'octroi de la concession est de ce fait difficilement réalisable.

Une musique suisse plus faiblement représentée qu'en Suisse alémanique

L'identité culturelle suisse est la seule condition liée à l'octroi de la concession que les chaînes de la RTS abordent concrètement, surtout dans le cadre du programme culturel d'Espace 2, qui accorde une place considérable à la culture de la Suisse en dépit de sa forte focalisation sur les événements qui se déroulent en France.

Les programmes de la RTS, principalement La Première et Espace 2 et dans une moindre mesure Couleur 3, contribuent directement à promouvoir la culture en diffusant souvent de la musique **populaire suisse** au cours de leurs programmes de la journée. Option Musique offre en revanche

fort peu d'occasions à des musiciens suisses de se présenter, n'apportant ainsi rien de plus que les radios privées, tant à cet égard que dans les autres domaines. Globalement, les programmes radiophoniques de la RTS diffusent nettement moins de musique suisse que ceux de la SRF alémanique. La musique suisse occupe une place plus importante en Suisse alémanique, non seulement dans les programmes de la SSR, mais également ceux des radios privées.

Il ressort de ces constats que les radios de la RTS réalisent de meilleures performances en termes d'**identité culturelle** que de conformité au concept d'intégration. Leur niveau est cependant inférieur à celui des radios de la SRF alémanique. Quant au programme d'accompagnement musical Option Musique, il ne contribue pas notablement à promouvoir l'identité culturelle de la Suisse et à la cohésion nationale des cultures locales.